

*Ciné
Fantastique*

MAD MOVIES



GREMLINS II

FREDDY V

**RETOUR VERS
LE FUTUR III**

**HIGHLANDER II
et...**

**THE CRAIGNOS
MONSTERS V !**

M 2016 - 66 - 20,00 F

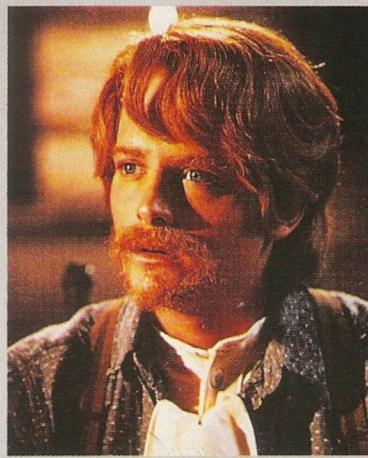


ROBOCOP 2

RETOUR VERS LE FUTUR 3^e PARTIE



Retour Vers le Futur II visitait l'avenir, Retour Vers le Futur III louche sur le passé et le Far West de 1885. Un déluge de clins d'oeil à



Marty McFly (1985) le faux cow-boy, et son ancêtre (1885), le vrai.

Retour Vers le Futur II et III se sont tournés simultanément au terme d'une douzaine de semaines de travail continu.

Pourquoi ? Pour une bonne raison. Le scénario de Retour vers le Futur II incluait celui du troisième. Impossible de faire tenir cette histoire fleuve dans un film de deux heures. Il en aurait fallu au moins trois, et menées à un rythme d'enfer. C'est ainsi que le producteur et scénariste Bob Gale lance cet ultimatum à Universal : "Nous ne pourrions pas terminer Retour vers le Futur II pour l'été 89. Mais nous vous le livrerons en octobre, et la troisième partie à l'été 90". Inutile de dire que les gens d'Universal crurent à une bonne plaisanterie... Néanmoins, Bob Gale et Robert Zemeckis relèvent le pari. Après avoir voyagé de 1985 à 1955, et visité plusieurs futurs parallèles, le cinéaste et le scénariste s'installent deux heures durant en 1885, en plein Far West...

**IL ETAIT UNE FOIS
DANS L'OUEST**

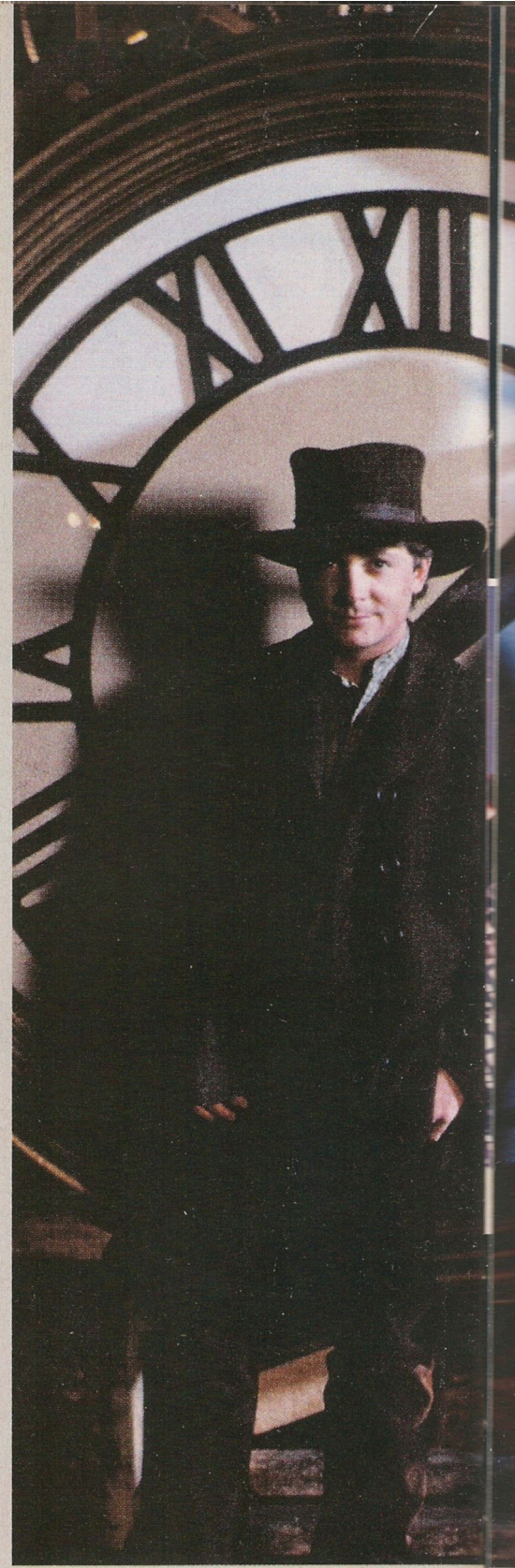
Marty McFly, revenu de l'année 2015 où il a rencontré ses descendants, n'a plus qu'une

John Wayne et ses copains, une gentille morale, des effets spéciaux limités au strict minimum... Retour Vers le Futur III clôt la série produite par Steven Spielberg sur une note sobre et traditionnelle.

idée en tête : gagner le vieil Ouest, dernier refuge de Doc Brown. Doc Brown s'y est installé comme maréchal-fer-rant. Il poste une lettre à son compa-gnon, qui la reçoit un siècle plus tard. Grâce à ses recommandations, Marty retourne en 1955 pour avertir le Doc Brown de l'époque. Ils réparent ensemble la fameuse voiture à voyager dans le temps, la DeLorean, et Marty file droit vers 1885 où l'autre Doc Brown est en danger.

Menacé par le pistolero Molosse Tannen, Doc Brown n'a plus que trois jours à vivre. Encore trois jours et il recevra une balle dans le dos pour avoir refusé de rembourser à son rival la modique somme de 80 dollars. Tout se complique lorsque la DeLorean tombe en panne, que Doc Brown rencontre le grand amour en la personne de l'insti-tutrice Clara Clayton, que toutes les prédictions auxquelles tentent de se soustraire les deux hommes se déroulent exactement comme il se doit...

Grand amateur de westerns, Robert Zemeckis prend son pied à accumuler les références, clins d'oeil, lieux communs et conventions. Il s'entoure de seconds rôles du western comme Matt Clark, Harry Carey Jr., et donne le rôle de Molosse Tannen à Thomas F. Wilson qui s'est fait pour l'occasion la tête de R.G. Armstrong, autre vétéran du genre. Sa caméra grimpe le long d'une voiture et découvre une ville en pleine effervescence, c'est un renvoi à l'arrivée de Claudia Cardinale dans Il Etait une Fois dans l'Ouest... L'infâme Molosse Tannen fixe rendez-vous à Marty McFly à "high noon" (midi précis), titre original du Train Siffle-ra Trois Fois, private-joke que les sous-titres traduisent par Duel au Soleil, un autre classique du genre... Lors du gunfight final, Marty McFly échappe à la mort grâce



à une plaque de fonte appliquée sur le torse. L'astuce renvoie aux derniers instants de Pour une Poignée de Dollars. D'ailleurs, Marty McFly, contraint de trouver un nom pour passer inaperçu, choisit celui de ... Clint Eastwood ! De petite taille, vêtu comme un cow-boy d'une opérette kitsch de Francis Lopez dans un premier temps, puis adepte du poncho, Marty McFly se heurte à tous les clichés du western. La cavalerie claironnante coursant les indiens, les chevaux emballés, la plus qu'inévitable provocation dans le saloon, le croque-mort prenant les mesures du futur défunt... Entre une bande dessinée style Lucky Luke et un John Wayne quelconque, Robert Zemeckis étale sa science du genre. Il évite la bagarre homérique dans le saloon, mais on se demande encore par quel miracle !



Néanmoins, l'environnement Far West de *Retour Vers le Futur III* ne verse pas dans le trop clean souvent d'usage. Des bouquins d'histoire sur les genoux, Bob Gale et Robert Zemeckis se paient également le luxe de détailler des cow-boys bien dégueulasses sur eux. L'eau servie à table est aussi transparente que du *Coca-Cola*, le gibier cuit contient encore du plomb, et le whisky ronge carrément le comptoir du saloon... Pour peaufiner les choses jusqu'à la maniaquerie, Robert Zemeckis et sa chef costumière se refusent à employer les costumes généralement utilisés dans les westerns. De longues recherches leur apprennent que les habitants du Far West portaient des vêtements aux couleurs terreuses et sombres. Et comme *Retour Vers le Futur III* est tourné dans la région de Sonora, bastion de plusieurs

centaines de westerns, jusqu'au *Pale Rider* de Clint Eastwood, l'hommage se complète de lui-même.

LE DERNIER DE LA SERIE

Il n'y aura pas de *Retour Vers le Futur IV*. Non parce que la série se meurt au box-office, mais simplement parce que ses auteurs décident que la boucle est bouclée. "Au terme de leur odyssée, nos deux aventuriers ont appris une leçon fort simple, que Doc résume ainsi à l'intention de Marty : "Tu tiens ton destin entre tes mains. A toi de forger ton avenir ; fais en sorte qu'il soit réussi". Élémentaire mon cher Bob Gale, Bob Gale qui se consacre désormais à l'adaptation de deux bandes dessinées à l'écran, *Dr. Strange* et *The Shadow*.

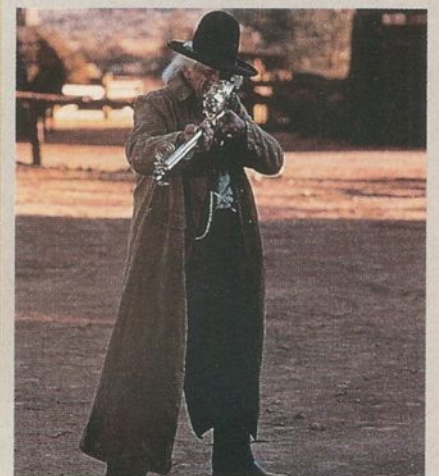
vitesse du cheval de fer, la locomotive, qu'il suit jusqu'au bout d'un ravin. Quelque peu systématique dans ses procédés scénaristiques, toujours plaisant grâce à l'enthousiasme de Michael J. Fox (à 28 ans, il ne devrait pas tarder à stopper les rôles d'adolescents) et au cabotinage parfois excessif de Christopher Lloyd, *Retour Vers le Futur III* est nettement moins complexe que le II, plus facile à suivre. Les amateurs de westerns seront aux anges, ceux de science-fiction et d'effets spéciaux feront grise mine. Sans doute lassé de la technologie envahissante de *Roger Rabbit*, Robert Zemeckis s'est fait plaisir en réalisant un western. Un western obligatoire et opportuniste, mais un western tout de même, qui restera probablement le seul de sa carrière.

Cyrille GIRAUD



Comment conclure ? Par une surenchère d'effets spéciaux ? Non. A part deux ou trois séquences dans lesquelles ils étaient quasiment inévitables, les effets spéciaux, très présents dans le précédent épisode, brillent par leur absence. Gale et Zemeckis préférèrent caser leurs personnages. Doc Brown qui, autrefois, ne vibrait que pour la science, trouve l'âme sœur en la personne de Clara Clayton (incarnée par Mary Steenburgen, une habituée des paradoxes temporels puisqu'elle était la petite copine de Malcolm McDowell dans *C'Était Demain*). Doc décide donc de fonder un foyer et baptise ses deux garçons Jules et Vern. Marty McFly, de son côté, se rationalise, s'assagit. "Les rôles sont pratiquement inversés : Doc est devenu l'adolescent fébrile et innocent qu'était Marty dans le premier épisode, tandis que Marty doit raisonner de façon scientifique pour les tirer tout deux d'affaire" commente Michael J. Fox.

Un hypothétique *Retour vers le Futur IV* pourrait très bien choisir de nouvelles options temporelles. Le choix est large, suffisamment pour donner matière à une série télé haut standing. Pour l'heure, Robert Zemeckis, soucieux de ne pas bousculer les règles du western, s'adonne à une mise en scène tranquille, pas très inventive, mais toujours efficace. Il se met soudain au diapason de son *Roger Rabbit* lors d'un dénouement dans la pure tradition des dessins animés à la Tex Avery. Le tempo de *Retour Vers le Futur III* s'accélère, et prend la



Back to the Future Part III. USA. 1989.
 Réal.: Robert Zemeckis. Scén.: Bob Gale d'après les personnages créés par Robert Zemeckis et Bob Gale. Dir. Phot.: Dean Cundey. Mus.: Alan Silvestri. SPFX: Industrial Light & Magic. Prod.: Steven Spielberg, Neil Canton et Bob Gale/Amblin et Universal.
 Int.: Michael J. Fox, Christopher Lloyd, Mary Steenburgen, Thomas F. Wilson, Lea Thompson, Elisabeth Shue, Matt Clark, Richard Dysart, Marc McClure... Dur.: 1H 59. Dist.: UIP.
 Sortie nationale prévue le 18 juillet 1990.